

Baden Baden

Pour son premier long-métrage, la réalisatrice Rachel Lang observe le quotidien d'une jeune femme en proie à des doutes, coincée entre ses désirs et les obligations de sa vie. Un film sous forme de rite de passage, du monde des enfants vers celui des adultes.

Vanessa Lhuillier



Ana a 26 ans. Elle ne sait pas trop quoi faire de sa vie. Elle décroche un petit boulot de chauffeuse sur le tournage d'un film et peut alors se mettre au volant d'une belle voiture de sport. Elle aime entendre les vrombissements du moteur. Mais l'expérience est un échec et elle retourne passer l'été dans sa ville natale, Strasbourg. Alors qu'elle visite sa grand-mère, celle-ci tombe et se fracture le col du fémur. Ana décide d'entreprendre elle-même des travaux afin de transformer la baignoire de sa grand-mère en une douche, ce qui lui facilitera la vie à son retour de l'hôpital. En même temps, la jeune femme passe du temps avec sa mère, tente de sensibiliser son petit frère à la famille, couche avec son meilleur ami, revoit son ex, artiste et manipulateur, et essaie par tous les moyens de mener une existence qui lui correspond.

LE QUOTIDIEN ET LES SENSATIONS

Avec *Baden Baden*, Rachel Lang termine en réalité un triptyque sur le passage entre l'adolescence et l'âge adulte.

Elle avait déjà abordé ce thème dans deux courts-métrages – *Pour toi je ferai bataille* et *Les navets blancs empêchent de dormir* – qui lui avaient permis de se faire remarquer lors de festivals. *Baden Baden*, du nom de cette ville thermale allemande, renferme pour la réalisatrice l'idée d'un ailleurs, la promesse non tenue d'une vie plus simple.

Ana en a envie mais on sent qu'elle ne peut pas se résoudre à tomber dans les schémas classiques imposés par la société. Elle tente en permanence de jongler entre ses désirs et ses obliga-

tions. Ses sentiments sont confus, ce qui donne parfois au spectateur l'impression que le film fait du sur-place. Si les lenteurs sont bien présentes, elles permettent de réaliser que, parfois, le chemin vers l'équilibre – vers soi – peut être long et compliqué. ■

Baden Baden, de Rachel Lang. Tarentula Productions. Sortie le 11 mai.

